

## Moyen de connaissance et action

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Un moyen de connaissance opère d'une manière qui ne laisse aucun choix. Quand les yeux tombent sur un objet, qu'il soit aimé ou détesté, cela produit la vue de l'objet. Les données que les yeux rapportent, tous les jours, sont le plus souvent ignorées. Même si vous faites un choix, le moyen de connaissance opère de manière indépendante. Il va voir ce qui est là. C'est le propre de la connaissance; elle est centrée sur l'objet (*vastu-tantra*), et non sur la volonté humaine (*purusa-tantra*). La connaissance se conforme à l'objet de la connaissance. Cela ne met pas en jeu le choix de l'individu. La vue se produit indépendamment. Il n'y a pas de choix. L'individu n'entre pas en scène dans l'acte de connaissance.

A l'opposé, l'action (*karma*) dépend de la volonté de l'individu, ce qui signifie que l'on peut choisir de faire quelque chose, ou de ne pas la faire, ou la faire différemment, selon la situation. Toutes les formes d'action dépendent de l'individu, de l'agent, du sujet agissant. La nature de la connaissance est radicalement l'opposé. Il n'y a aucun choix à opérer dans la connaissance, excepté le choix de connaître. Nous devons choisir de connaître, particulièrement dans notre cas, celui de la connaissance de soi. Vouloir ou non connaître le soi est basé sur un choix, mais la connaissance elle-même n'a rien à voir avec ce choix.

Vous pouvez choisir de voir un endroit qui est promu par une agence de voyages. Quand vous arrivez sur place, ce que vous voyez n'a rien à voir avec la brochure donnée par l'agence de voyages. Dans ce cas, allez-vous prendre ce que vous désiriez voir comme la connaissance ou ce que vous voyez? Ce que vous voyez, bien sûr, même si votre désir est différent. Les yeux ne sont pas concernés par vos désirs, votre volonté, vos choix et vos intentions. Ils n'ont aucune considération pour eux. C'est aussi le cas des oreilles, du nez et de tout ce qui appartient au domaine de la perception sensorielle.

Un moyen de connaissance n'opère qu'en fonction de ce qui est là. Une version déformée de ce qui est là provient d'un défaut du moyen de connaissance; soit à cause d'un manque de lumière ou d'autres facteurs.

## Moyen de connaissance et action

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Les yeux n'opèrent que dans certains domaines, et certaines conditions doivent être remplies, dans le cadre de leur fonctionnement. Vous n'avez aucun choix sur la manière dont ils voient et ce qu'ils voient. La connaissance, quand elle est présentée de cette façon, s'oppose à l'action, *karma*.

*Karma* est présenté comme quelque chose que nous pouvons faire, ne pas faire ou faire différemment. Il y a un choix. Tandis que dans la connaissance, vous pouvez uniquement choisir de connaître un sujet particulier; seulement jusqu'au point où il y a encore un choix. Le choix ne donne pas la connaissance. Ce qui est connu dépend de la nature de l'objet et du moyen de connaissance.

L'objet détermine le type de connaissance. Un pot, par exemple, si le moyen de connaissance n'est pas défectueux, donne la connaissance d'un pot. Quand le pot est présent et qu'il n'y a pas de défaut dans le moyen de connaissance, si on vous dit, "Ceci est un pot," vous n'avez aucun choix. Vous n'avez pas le choix de le connaître, ou de ne pas le connaître, ou de le connaître différemment. C'est un pot et rien d'autre, et il n'y a aucun choix.

Vous pouvez choisir de connaître le pot ou non, dans le sens où vous pouvez choisir d'opérer le moyen de connaissance ou non. Vos yeux sont ouverts, vous voyez; vos yeux sont fermés, vous ne voyez pas. C'est le seul choix dont vous disposez—de voir ou ne pas voir. Cela dépend de votre volonté et non du moyen de connaissance. Une fois que vos yeux sont ouverts, le moyen de connaissance devient actif. Quand l'objet est dans votre champ de vision, la vision a lieu. C'est la règle au niveau d'un moyen de connaissance. Pendant que le moyen de connaissance est en train d'opérer, y a-t'il le choix de ne pas connaître? Non.

La connaissance et l'action sont opposées, au niveau de la possibilité d'un choix. La connaissance qui a lieu dépend de l'objet. Quand le moyen de connaissance est sous la forme de mots et est indépendant, il y a toujours la possibilité de passer rapidement sur les mots.

Ma connaissance de ce que les mots disent dépend entièrement de ma capacité à regarder les mots, et voir ce que l'auteur veut dire.

## Moyen de connaissance et action

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

S'il y a concordance entre ce qui est dit et ce qui est compris, alors je comprends ce que le Vedanta dit. Si j'ai une idée préconçue, ou une philosophie personnelle et désire que le Vedanta conforte cette réalité, alors le Vedanta ne devient pas un moyen de connaissance. Car il n'y a pas d'attitude appropriée, de confiance ou de réceptivité envers la capacité du Vedanta à être un moyen de connaissance.

Pour que l'attitude envers le moyen de connaissance soit appropriée, vous devez être libre d'idées personnelles, ce qui est difficile. La plus grande grâce dont est doté l'être humain, cependant, est cette capacité de suspendre toutes les idées et regarder une situation avec des yeux neufs. Je peux être aussi innocent qu'un enfant. C'est seulement à cause de cette capacité à mettre en parenthèses toute idée préconçue que la poursuite d'un moyen de connaissance est possible. Pour la vue, nous le faisons tous les jours. Vous pensiez que c'était quelque chose et il s'est avéré que c'était autre chose, comme quand vous confondez le sel et le sucre. Même si vous pensiez que c'était du sucre, le moyen de connaissance qu'est le goût l'emporte sur cette conclusion. Cette capacité de suspendre vos notions peut être exercée pendant l'opération d'un moyen de connaissance. Aussi longtemps que cela concerne mes yeux, mes oreilles, mon odorat, mon sens du toucher et du goût, j'ai l'objectivité nécessaire. Une perception n'a pas de préjugés envers une autre. Même si vous avez confiance en mes mots, si j'ai dans la main une fleur et dit, "Ceci est un lapin," vous allez repensez sérieusement à la confiance que vous m'avez accordée. Pourquoi? Parce que toute votre personne est derrière vos yeux et mes mots. Les mots en tant que moyen de connaissance n'ont pas le support du moyen de connaissance que sont les yeux. Ce que je dis contredit un moyen de connaissance. Je ne peux pas comprendre la fleur différemment même si je le veux.

Les expériences subjectives n'ont pas le statut d'un moyen de connaissance. Il est important que comprendre que les Rishis ou les sages voyants ne sont pas des mystiques qui nous parlent de leurs expériences personnelles.

Ils sont des voyants des mantras, des mots du Veda, et non de simples expérimentateurs. Ils n'ont eu aucune expérience des rituels.

## Moyen de connaissance et action

---

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Ils ont eu une vision des moyens et des fins, une révélation. Quand ce qu'ils disent est considéré comme un moyen de connaissance, notre approche devient entièrement différente. Notre attitude devient appropriée pendant que nous opérons les textes du Vedanta comme moyen de connaissance. C'est cela la confiance ou la réceptivité dont nous parlions par rapport au moyen de connaissance qu'est le Vedanta.